

Gagnons le match contre les nationalismes

Je m'insurge
contre les provocateurs
et les hooligans de quelque pays
qu'ils relèvent.
Il faut les stigmatiser,
les marginaliser, les condamner,
en faisant attention de ne pas
les assimiler aux sociétés
et aux Nations dans lesquelles
ils vivent.

■ Le sport doit permettre aux peuples de se retrouver, pas de se déchirer. Rien ne justifie le déchaînement de haine observé lors de la rencontre de football Serbie-Albanie du 14 octobre. Cela risque d'ouvrir la boîte de Pandore des Balkans qui n'a pas besoin de ça.

DRITAN TOLA

Ambassadeur d'Albanie en France

Des actes de violence et de hooliganisme se sont produits lors du match de football Serbie-Albanie le soir du 14 octobre, match qui a été interrompu avant la fin de la première mi-temps. Les scènes qui ont eu lieu dans le stade de Belgrade doivent interpeller les consciences et être condamnées par tous, aussi bien en Serbie qu'en Albanie, ainsi que par l'UEFA qui devra se prononcer sur ce match et annoncer des mesures disciplinaires le 23 octobre prochain.

Il n'est pas tolérable de voir sur une pelouse de football des crânes rasés faisant le salut nazi et malmenant des joueurs innocents et sans défense.

Une banderole provocatrice ne doit pas servir d'alibi à un tel déchaînement de haine avant et après les incidents violents où tout un stade hurlait à cor et à cri "tuons les Albanais".

Rien ne doit justifier les actes de violence, au risque d'ouvrir une boîte de Pandore dans les Balkans qui n'auraient pas besoin de cela.

Relayer, comme l'ont fait certains médias, les spéculations malintentionnées selon lesquelles le frère du Premier ministre albanais aurait télécommandé le drone déployant le drapeau provocateur sur la pelouse du stade de Belgrade, ce n'est rien d'autre que la justification par l'absurde des

événements horribles qui se sont déroulés. L'absurde qui a été poussé au paroxysme et au ridicule quand on sait que "l'incriminé" était assis dans la tribune VIP du stade de Belgrade sous le regard attentif de ses hôtes !

Les incidents ont malheureusement entraîné une rhétorique nationaliste et de haine et des réactions qui ne sont pas compatibles ni avec les valeurs du sport, ni avec les principes du bon voisinage dans les Balkans et en Europe. "La haine, c'est la colère des faibles", disait l'écrivain français Alphonse Daudet.

Comme la plupart de mes compatriotes albanais, et indubitablement comme la plupart des Serbes, Français, Européens et autres, je m'insurge contre les provocateurs et les hooligans de quelque pays qu'ils relèvent. Il faut les stigmatiser, les marginaliser, les condamner, en faisant attention de ne pas les assimiler aux sociétés et aux Nations dans lesquelles ils vivent.

Comme tous mes compatriotes, je crois à la paix, au partage, à la solidarité, à la tolérance, à la bonne entente et au bon voisinage. Ce sont des valeurs fondamentales de l'Europe d'aujourd'hui, à laquelle nos deux pays, l'Albanie et la Serbie, aspirent à adhérer. Ce sont des valeurs que les Albanais ont encore eu l'occasion récemment de célébrer lors de la visite du pape François en Albanie le 21 septembre dernier, la première en Europe depuis son élection.

C'est dans cet esprit aussi que le Premier ministre albanais, Edi Rama, avait pris avec tant de courage

et insisté l'initiative de se rendre à Belgrade pour serrer la main à son homologue serbe, Aleksandar Vucic. Une visite initialement prévue le 22 octobre prochain, mais qui vient d'être reportée au 10 novembre prochain, et qualifiée d'historique car constituant une première depuis 67 ans. Une visite que certains auraient voulu voir compromise après les événements du stade de Belgrade, mais que nous souhaitons vivement voir se réaliser pour que le terme "brasier balkanique" utilisé par quelques-uns soit relégué au récit du passé.

Paradoxalement, ce sont les footballeurs eux-mêmes, et bien avant les politiques, qui nous donnent la meilleure des leçons de paix et de tolérance. Les joueurs serbes et albanais qui évoluent en Italie, ont posé entrelacés ensemble au lendemain des incidents de Belgrade pour dire que le sport doit permettre aux peuples de se retrouver et non pas de se bagarrer. Ces photos sont en train de faire le tour du monde. De mon côté, je ne peux que me réjouir de leur diffusion.

Pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne et membre de l'Otan, l'Albanie reste déterminée à jouer son rôle de promotrice de paix et de stabilité dans la région des Balkans occidentaux. Elle tient aussi aux valeurs véhiculées par le sport telles que le fair-play, la tolérance, la solidarité et la fraternité.

→ Titre et sous-titre sont de la rédaction